

Demande d'allocation doctorale de recherche

Biblyon : « Co-élaboration, co-auctorialité : écrire et publier à Lyon dans la première moitié du XVI^e siècle : auteurs, éditeurs et ateliers d'imprimerie » (UMR 5037)

Directrice de thèse : Michèle Clément, Professeur Université Lyon 2, UMR 5037

Résumé du projet de thèse

La thèse se situe au carrefour de deux disciplines, l'*histoire du livre* et l'*histoire de la littérature* : la situation lyonnaise du XVI^e siècle présente une occasion idéale d'éprouver cette convergence. D'une part grâce à l'acquis de grands historiens du livre ayant travaillé sur le livre lyonnais dans un souci de pluridisciplinarité (de Henri Baudrier à Henri-Jean Martin en passant par Natalie Zemon Davis) ; grâce, d'autre part, à l'existence, dans la recherche actuelle, de liens entre historiens du livre et historiens de la littérature. La thèse aura pour objectif de décrire le fonctionnement d'un milieu lyonnais vivant du livre, mais aux contours difficiles à tracer – d'où le caractère toujours inadéquat des nombreux concepts utilisés par les historiens de la culture pour parler de Lyon au XVI^e siècle : une *École* poétique ? un *sodalitium* ? des *salons* ? Plusieurs ouvrages internationaux ont été publiés depuis trente ans, qui ont eu à évoquer les rencontres entre le monde de l'imprimerie et les milieux de la création (*L'Humanisme lyonnais au XVI^e siècle*, 1974 ; *Il Rinascimento a Lione*, 1988 ; *Intellectual Life in Renaissance Lyon*, 1993 et *Lyon et l'illustration de la langue française à la Renaissance*, 2003), sans jamais se donner explicitement pour objet l'étude de ces rencontres, contacts ou convergences. Deux thèses récentes ont approché cette hypothèse [Elsa Kammerer (2005) et Elise Rajchenbach (2009)] mais de façon non systématique, autour de la pensée religieuse dans le « creuset lyonnais » pour la première et du recueil poétique à Lyon entre 1536 et 1551 pour la seconde ; elles ont l'avantage de baliser le travail et de montrer la validité de l'hypothèse, tout en nous contraignant à mieux évaluer les rapports entre auteurs et monde du livre. C'est en se fondant sur une approche bibliographique renouvelée grâce aux outils numériques que l'on pourra parvenir à une description plus fine et complète de ces réalités, et par là même à repenser les définitions étroites du littéraire (poésie et fiction, signatures actoriales comme Rabelais, Jeanne Flore, Louise Labé, Maurice Scève, Charles Fontaine...) à la lumière d'une appréhension élargie : phénomènes de vernacularisation et de vulgarisation, pratique de la co-auctorialité et de la co-élaboration, avec la prise en compte de la promotion constante, par l'imprimerie lyonnaise, de la signature auctoriale, y compris sous des formes neuves comme celle des femmes... L'étude portera aussi sur les conditions sociales et matérielles de publication et de la destination du texte et sur la circulation des livres dans l'espace et dans le temps, insérant les livres dans des systèmes de valeurs très labiles. Au lieu d'entrer dans le champ littéraire par la

grande porte (mais étroite) du nom d'auteur, la thèse envisagera un contexte urbain et intellectuel d'où surgit la possibilité des œuvres

Entourage scientifique

La thèse se fera dans le cadre du Groupe Renaissance et Age classique (GRAC), équipe de l'UMR 5037 (Institut d'histoire de la pensée classique), impliquée à l'origine dans le cluster 13. Elle se greffera sur le projet de recherche Biblyon (Lyon 2, ENS de Lyon et ensib), qui porte sur « Le Livre à Lyon au XVI^e siècle : co-élaboration, publication et usages » et cherche à valoriser le patrimoine éditorial et intellectuel de la Renaissance à Lyon avec la réalisation d'une base de données de bibliographie matérielle, BEL 16 et avec les travaux sur l'histoire du livre menés par Michèle Clément, Edwige Keller-Rahbé au sein de Lyon 2 depuis deux ans : colloque Dolet en 2009, livres sur « les arrières boutiques de la littérature » en 2010, projets de deux ouvrages sur les privilèges d'imprimerie ; les travaux de Michel Jourde au sein de l'ENS de Lyon (livre sur Jean de Tournes en préparation), la publication en 2008 du colloque Sébastien Gryphe par les soins de Raphaële Mouren. Ces travaux sont eux-mêmes en lien avec des projets de recherche au sein de l'Enssib, dont le séminaire « Qui écrit ? » où M. Clément, M. Jourde et E. Keller-Rahbé sont intervenus. La thèse sera ainsi insérée dans un tissu local de recherche assez dense.

Objectif de la thèse

Deux principaux obstacles seront affrontés :

- sortir des appellations floues (« creuset », « monde humaniste »...), voire fausses (« école lyonnaise ») pour catégoriser la vie intellectuelle lyonnaise dans sa production livresque.
- sortir de l'approche anachronique de l'auteur pensé comme individualité créatrice autonome.

avec un objectif : produire un modèle de fonctionnement de l'invention littéraire au XVI^e siècle dans un lieu précis, Lyon, ce qui suppose d'évaluer le degré de pertinence de l'hypothèse de « l'écriture éditoriale » ou de celle d' « humanisme régional ».

Méthode et moyens

Outre la compétence intellectuelle d'un grand nombre de chercheurs sur place et l'apport du fonds extraordinaire de la BM de Lyon, la thèse bénéficiera d'un appoint numérique fort avec l'accès à deux outils inédits : l'accès à la base Bel 16 en cours (plus de 13 000 notices déjà rédigées mais encore à vérifier sur les 25 000 prévues), outil numérique dont l'usage sera offert en contrepartie d'une collaboration ponctuelle de l'étudiant-e et l'accès au site RHR (site de l'Association Réforme-Humanisme-Renaissance) dont la base de données « le roman à Lyon au XVI^e siècle », d'accès réservé, sera ouvert à l'étudiant-e, selon ses besoins.

L'étudiant/-e aura à charge de constituer un corpus cohérent et praticable (sur la première moitié du siècle), en accord avec le directeur de thèse, dans le vaste ensemble que constitue la production lyonnaise. Une fois ce corpus défini, il faudra à la fois en étudier l'émergence et pratiquer – pour valider les hypothèses - des comparaisons entre pôles d'imprimerie.

Compétence du doctorant

L'étudiant-e aura obtenu de préférence d'un master de recherche en littérature française ou un master de l'enssib ; il/elle aura déjà manifesté son intérêt pour le XVI^e siècle et/ou pour le patrimoine lyonnais. Des compétences en histoire du livre et en histoire littéraire s'imposent et certaines d'entre elles pourront être acquises en formation en cours de thèse (stage dans les fonds anciens des bibliothèques, stage d'histoire du livre dans le cadre de l'IHL (Institut d'histoire du livre) pris en charge par l'équipe de recherche...). Assistance à des cours spécialisés de formation à la recherche dans le cadre du GRAC et du master CEI (Culture de l'Image et de l'Écrit). De très bons outils comme la *Bibliographie lyonnaise : recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVI^e siècle* de H. Baudrier ou, plus récemment, *Le Dictionnaire historique de Lyon* (2009) dont les notices concernant le monde de l'imprimerie et le monde littéraire sont souvent très bonnes seront aussi un appoint pour le début de la recherche et seront *in fine* complétés par les résultats de la thèse, résultats qu'on souhaite valoriser en ligne si un grand portail du livre à Lyon est créé.

Contextualisation internationale

Ce projet de thèse est une pièce d'une vaste ensemble international. Le projet de bibliographie électronique du livre lyonnais au seizième siècle (BEL16) n'est pas isolé : un autre projet est en cours : la *Bibliographie des livres imprimés à Lyon au seizième siècle*, supplément au vaste projet de *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle* lancé par la maison d'édition

Koerner au sein de sa *Bibliotheca bibliographica aureliana (BBA)* depuis plus de quarante ans¹. Ce projet (différent de la *Bibliographie lyonnaise*, de Henri puis Julien Baudrier) est mené par Sybille Von Gültlingen. On peut noter que diverses entreprises de bibliographie exhaustive rétrospective ont été lancées en Europe, généralement au niveau national ou interrégional. En Allemagne, les projets allemands VD16 et VD17, consacrés au seizième et au dix-septième siècle, sont placés sous la responsabilité de la Bayerische Staatsbibliothek de Munich; le projet italien Edit-16 est conduit à Rome par l'Istituto centrale per il catalogo unico (Iccu). Jean-François Gilmont a mené à bien le catalogue des ouvrages imprimés à Genève, Lausanne et Neuchâtel aux quinzième et seizième siècles, GLN 15-16. Ajoutons enfin le *Short Title Catalogue Netherlands (STCN)* terminé fin 2009 et qui couvre la période 1540-1800. Sans oublier les programmes sous forme imprimée, tel le « projet Renouard », mené à bien par la Bibliothèque nationale de France, qui continue de front depuis les années 1960 l'*Inventaire chronologique des éditions parisiennes du XVII^e siècle* et le répertoire alphabétique *Imprimeurs et libraires parisiens du XVII^e siècle*. Le projet le plus récent est celui de l'université Saint-Andrews, qui après avoir réalisé pendant dix ans la bibliographie des livres imprimés en France au seizième siècle en langue vernaculaire (French Vernacular Books), publiée sous forme imprimée en 2007², a élargi ce projet à la description de l'ensemble de la production européenne au seizième siècle. Le projet lyonnais (l'ensemble de Bel 16 et Biblyon) s'intègre donc dans une dynamique qui, à l'échelle européenne, tend à offrir la description de tous les livres publiés au seizième siècle en Europe. Lyon et la Région ont un rôle-clé à jouer dans ces vastes projets, où l'initiative française est très timide, y compris pour son propre domaine.

Contextualisation régionale

Ce projet de thèse a la ville de Lyon comme principal objet d'étude, dans son aspect historique, littéraire et sociologique. Il contribuera à valoriser le patrimoine lyonnais (deuxième ville du royaume en terme d'imprimerie au XVI^e siècle) et à montrer les synergies à l'œuvre dans l'écriture, la formalisation et la publication d'un livre. Quelque chose qui est de l'ordre d'un patrimoine immatériel sera mis en valeur par ce travail et montrera l'attractivité et l'inventivité de la ville de Lyon au XVI^e siècle qui a contribué à favoriser des formes littéraires et des figures d'auteurs particulières (auteurs fictifs, auteurs anonymes, auteurs pseudonymes...). L'hypothèse à éprouver est qu'une ville par ses spécificités économiques, techniques, humaines... peut donner forme à un paysage littéraire

Sur le plan scientifique et sur le plan de la valorisation, les résultats de la thèse intéresseront la BM de Lyon, le Musée de l'imprimerie, l'IHL qui alimenteront les recherches grâce à leurs fonds ou à leurs productions : les liens seront favorisés pendant la thèse avec ces trois partenaires ; la BM de Lyon pourra améliorer son signalement (catalogue + bibliothèque numérique en cours de préparation) et aussi valoriser ses collections très riches dans le domaine.

¹*Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au seizième siècle* (Baden-Baden : Koerner, 1968-1978), 20 fascicules ; 2^e édition (*ibid.*, 1989-2000), 7 vol.

²Andrew Pettegree, Malcolm Walsby, Alexander Wilkinson, éd., *French Vernacular Books : Books published in the French Language before 1601 = Livres vernaculaires français : livres imprimés en français avant 1601*, 2 vol. (Leyden – Boston, E. J. Brill, 2007).

Les utilisateurs sont aussi les spécialistes du domaine : les spécialistes d'histoire du livre, histoire de l'art, histoire des littératures française et néo-latines ; la thèse servira de base aux travaux nombreux des étudiants de master de Lyon (littérature française et histoire Lyon2/enssib) qui manquent actuellement de travaux de ce type. A l'issue de la thèse, c'est un partenariat de valorisation avec la ville et la Région qu'il faudra mettre en place quand il s'agira de rendre publics les résultats, au-delà du monde académique.

Sur le plan opérationnel, l'école doctorale 3LA, l'équipe de recherche (GRAC-UMR 5037) financeront les besoins ponctuels (frais de mission, stages payants...) en complément de l'ADR de la Région